

Les potins d'Uranie : l'univers de Stephanie Rayner

Autor(en): **Nath, AI**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **61 (2003)**

Heft 318

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-898447>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

zufangen. Um sie einzusammeln, stürzten sich die Hitzigsten unter ihnen geradewegs ins Moor, wo sie verschwanden. Die andern, wenig besorgt um das Los ihrer Artgenossen, suchten die Sterne überall in der Umgebung, den Boden beschnüffelnd, mit den Pfoten aufscharrend und mit den Hauern umpflügend. Doch vergeblich war ihre Mühe. Die kleinen Sternenlichter sind erloschen, als sie die Erde berührten, womit die Wildschweine natürlich nicht gerechnet hatten. Die Frustration, die sie dabei erfuhren, hat ihre Verbitterung noch verdoppelt. Bar jeder Vernunft und rasend vor Wut und Habgier haben sie die ganze Welt um sich herum vergessen.

Der Grosse Hestreux hat ganz richtig gesehen, als er auf den eigensinnigen Charakter und die wilde Torheit der Einzelgänger setzte... Sogar der Alte Bilisse musste sich ernsthaft an die Arbeit machen. Profitiert von seiner neuen Beschäftigung mit den Huftieren (Wildschweinen) haben die Hirsche, die nun ihre eigenen Familienangelegenheiten regeln konnten. Sie richteten sich ein, um all die Jahre der Eiszeit zu überleben, und sie sind auch heute noch unter den ehrenwertesten Bewohnern der Heiden und der benachbarten Wälder zu finden.

Und so geschah es, sagt die Geschichte, dass seit Generationen und Generationen die Wildschweine auf der

Suche nach ihren kleinen Sternen umherirren und mit ihrer Schnauze wie verrückt den Boden durchwühlen. «Aber die Hirsche», würdet Ihr sagen, «die haben doch auch kein Sternbild». «Sind Sie wirklich so sicher? Wenn Sie in klaren Nächten die Silhouette der grossen Hirsche genau beobachten, wie sie sich vom Firmament abhebt, sehen Sie dann nicht, wie die Hörner an ihrem Geweih mit vielen Sternen behängt und geschmückt sind?» «Und so etwas», schliesst der Erzähler, «werden Sie nie auf dem Kopf eines Einzelgängers, eines Wildschweins sehen»

Übersetzung: H. R. Müller

AL NATH

Les Potins d'Uranie

L'Univers de Stephanie Rayner

AL NATH

Les Paupières de Galilée

Les bleus sont profonds, vibrants, et le regard est là, pénétrant. Cette superbe composition de STEPHANIE RAYNER intitulée *Galileo's Eyelid* (Les Paupières de Galilée, 122 x 168 cm² – voir Fig. 1) force l'admiration. L'astronome amateur remarquera tout de suite dans l'œil de gauche la Nébuleuse Trifide de la constellation du Sagittaire, dans la direction du centre de notre Galaxie.

Si l'interprétation personnelle d'une œuvre est laissée au spectateur, c'est un des privilèges de l'artiste de fournir quelques clés pour une lecture exhaustive : «Sur la droite, l'image tournoyante est une représentation conceptuelle de l'énergie à l'horizon d'un trou noir», confie STEPHANIE RAYNER qui nous reçoit dans son appartement de Toronto, sur la première avenue d'Amérique du Nord à avoir été dotée d'éclairage électrique. «Et la forme occupant toute la partie supérieure de la composition est celle du ciel nocturne tel que je l'ai perçu à l'ouverture d'une coupole au DAVID DUNLAP Observatory», ajoute-t-elle d'un air malicieux avant de commenter plus avant son accueil bienveillant par les astronomes de cet établissement¹



Fig. 4 – STEPHANIE RAYNER et la météorite du Lac Supérieur. (Cliché de l'auteur.)

Un examen plus attentif révèle aussi la présence d'extraits des peintures de MICHELANGELO à la Chapelle Sixtine. Ceux de la *Création d'Adam* au centre inférieur sont disposés de façon à évoquer le basculement toujours possible de l'homme vers la lumière (la nébuleuse) ou vers les ténèbres (le trou noir). D'autres évocations se retrouvent dans les coins supérieurs de l'œuvre.

Descendante d'une lignée d'artistes, essentiellement autodidacte et d'une culture impressionnante, STEPHANIE RAYNER se qualifie avant tout comme une «mixed-media artist», autrement dit produisant des compositions utilisant différents supports et matériaux. Mais elle est également une conférencière de talent avec des prestations dans plusieurs universités (Toronto, Southern

¹ Situé à Richmond Hill, dans la banlieue de Toronto, cet observatoire est géré par le Département d'Astronomie et d'Astrophysique de l'Université de Toronto (voir <http://ddo.astro.utoronto.ca/ddohome/>).

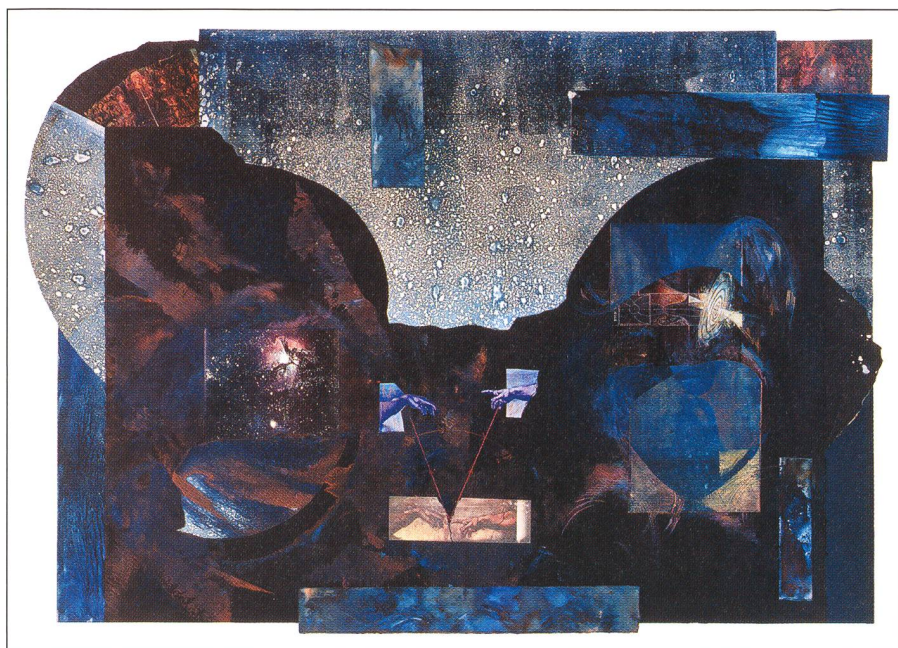


Fig. 1 – Galileo's Eyelid. (© S. RAYNER)

Maine, ...) et des endroits prestigieux comme le Center for Advanced Studies de l'Université de Stanford. Elle fut aussi invitée pour des exposés dans un grand nombre de réunions internationales, non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Europe et en Afrique du Sud. Ses thèmes favoris sont les passerelles entre art, science et spiritualité.

Le Labyrinthe à la Tête de Cheval

Un autre œuvre remarquable à connotation astronomique est *The Labyrinth* (Le Labyrinthe, 122 x 168 cm² – voir Fig. 2) inspiré du labyrinthe mythologique, construit par Dédale sur l'ordre de Minos pour y enfermer le Minotaure. Ce labyrinthe fut conçu d'après les entrailles humaines, symbolisant à eux deux les angoisses internes et externes auxquelles il est quasiment impossible d'échapper. Au centre du labyrinthe de STEPHANIE RAYNER se trouve la nébuleuse de la Tête de Cheval évoquant à son tour les interrogations existentielles fondamentales que l'univers pose à l'homme et que celui-ci ne peut éluder.

L'objet sur la gauche de l'œuvre est un paquet de fil électrique: un rappel technologique du Fil d'Ariane mythologique qui permet à Thésée de sortir du labyrinthe après avoir tué le Minotaure, mais aussi en soi l'image d'un autre labyrinthe!

Refusant le circuit artistique commercial, STEPHANIE RAYNER travaille directement avec des musées exposant ses travaux comme le Robert McLaughlin Museum d'Oshawa ou l'Art Gallery de Mississauga, tous deux dans

la province canadienne d'Ontario. D'autres œuvres se trouvent dans des collections permanentes comme celles du Guardian Trust, de l'Imperial Oil, de la Price Waterhouse et du Gouvernement de l'Ontario.

Du Canot Solaire à la Couverture d'Étoiles via la Météorite du Lac Supérieur

Les réalisations de STEPHANIE RAYNER sont très variées. Par exemple le *Solar Boat* (Bateau Solaire) – une évocation des embarcations inhumées avec les Pharaons et supposées emmener ceux-ci dans leur voyage céleste vers le Soleil

– fait ici référence à la sonde spatiale Pioneer (Fig. 3). Actuellement en route pour l'infini, celle-ci est porteuse de messages de salutations dans de très nombreuses langues. Elle est aussi ornée d'une plaque représentant un homme et une femme, ainsi que d'une carte positionnant la Terre par rapport aux quasars voisins.

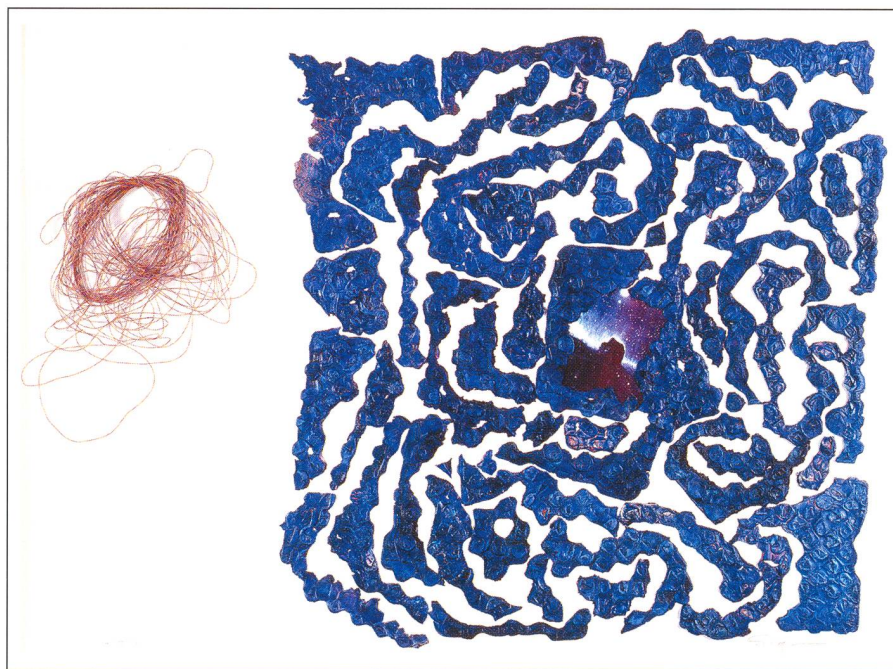
Lors de notre visite, l'artiste avait en chantier une composition intitulée *Dialog of The Two World Systems* (Dialogue des Deux Systèmes du Monde). Un des éléments en est une très lourde météorite trouvée au bord du Lac Supérieur, ayant la forme d'un visage dirigé vers le haut et reposant sur un socle en bronze où figurent en relief les premiers dessins de la Lune par GALILÉE (Fig. 4). Cette tête dialoguera avec une autre, pas encore achevée, sculptée dans un nid de guêpes et enfermée dans une cage d'oiseaux mirouillée, mi-dorée et suspendue au plafond.

D'autres travaux en cours incluent notamment la *Star Blanket* (Couverture d'Étoiles), un «quilt» flottant sur une structure suspendue. Elle présente sur un côté les mythes stellaires de Indiens Natifs d'Amérique et sur l'autre des images cosmiques prises par le Télescope Spatial Hubble. Le tout lie la sagesse ancienne à la révélation scientifique moderne.

Une Motivation Profonde

STEPHANIE RAYNER voit sa fonction d'artiste comme celle d'un puits artésien du subconscient vers la société. Son «artist statement» précise: «C'est une époque merveilleusement riche pour être

Fig. 2 – The Labyrinth. (© S. RAYNER)



un artiste/observateur. Les vieux schémas se dissolvent et se reforment en des combinaisons inimaginables par des changements rapides en science/technologie, en art et en religion. La nouvelle Sainte Trinité est entraînée dans des trames mystérieuses, dans des ballets où l'art valse avec la technologie, où la science devient religion et où l'humanité manie maladroitement des puissances dignes des dieux tout en tâtonnant vers plus de clairvoyance et de force spirituelle pour leur résister. Bien que notre ère semble être en manque d'un VIRGILE ou d'un HOMÈRE, j'espère que [mes] œuvres donnent une perception des dimensions vraiment mythiques de l'âge auquel nous vivons.»

Et elle ajoute : «Les premiers astronomes étaient des shamans qui combinaient leurs activités au temple et les

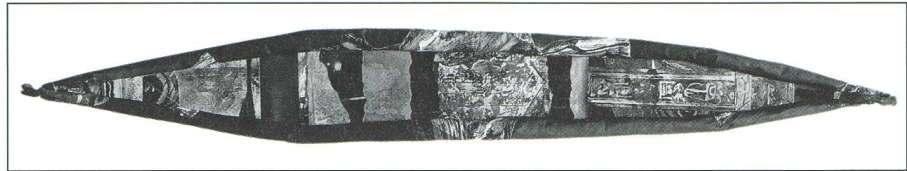


Fig. 3 – Solar Boat. (© S. RAYNER)

observations astronomiques pour cartographier le sacré et son impact sur l'humanité. Les autres sciences apportent des merveilles, mais avec l'astronomie nous devenons réellement intimes avec la voûte de la Terre, une couverture céleste sur laquelle nous projetons notre émerveillement, nos craintes, nos souhaits et nos prières. Les étoiles de la nuit parlent à nos âmes. De toutes les sciences physiques, l'astronomie est la plus philosophique et contemplative. Tant

l'astronome que l'artiste collectent la lumière et réfléchissent sur des images.»

Contact

Les personnes intéressées peuvent contacter STEPHANIE RAYNER en anglais par courrier électronique:

(mythrayner@hotmail.com)

et en faisant preuve de patience vu ses nombreux engagements pour conférences, enseignement et prospection artistique!

AL NATH

Wir suchen ab sofort eine / einen

ORION-Kassierin / ORION-Kassier

Diese Aufgabe besteht in der Betreuung der ORION-Rechnung und in der Anwerbung von Inserenten sowie der Abrechnung der Inserate für unsere Zeitschrift ORION. Mit dieser verantwortungsvollen Aufgabe wird ein wesentlicher Beitrag zur Überwachung der SAG-Financen geleistet. Mit dieser ehrenamtlichen Tätigkeit ist eine Mitgliedschaft im ORION-Redaktionsteam sowie eine enge Zusammenarbeit mit dem Zentralvorstand der SAG verbunden.

Wir würden uns freuen, wenn sich unter der ORION-Leserschaft jemand für diese wichtige Aufgabe begeistern könnte.

Nähere Auskünfte erteilen gerne: **Herr N. CRAMER - Tel. 022 755 26 11 / Herr A. VERDUN - Tel. 031 631 85 95.**

Die ORION-Redaktion

BUCHBESPRECHUNGEN / BIBLIOGRAPHIES

Neuerscheinungen aus dem Spektrum Akademischer Verlag, Heidelberg:

HOEPE, G.: Blau – Die Farbe des Himmels. Heidelberg / Berlin, Spektrum Akademischer Verlag 1999. XI, 215, (7) S., zahlr. farb. Abb. u. Diagr., Bibliogr., Index. Geb., ISBN 3-8274-0485-1, Euro 19.95.

Alle Sternkundigen, ob Profis oder Amateure, die den Sternenhimmel von blosserem Auge beobachten möchten, wissen, dass man die Augen an die Dunkelheit adaptieren muss. Bei einigen unter ihnen hat diese Zeit der Adaption nicht nur Tradition, bei ihnen ist sie zum Ritual geworden. Diese Zeit beginnt mit der Beobachtung des Sonnenunterganges und endet mit der völligen Dunkeladaption der Augen nach Einbruch der Nacht. Während dieser Zeit wird sorgsam darauf geachtet, dass keine künstlichen Lichtquellen den Adaptionprozess stören könnten. Während sich die Pupillen mit zunehmender Dunkelheit immer mehr öffnen, kann man die Veränderung der

Himmelsfarbe Blau mitverfolgen. Sie ändert, abgesehen von den Dämmerungserscheinungen (wie z.B. den Purpur-Farben), vom Tages-Hellblau über das Abend-Blau der bürgerlichen Dämmerung und dem Dunkel-Blau der nautischen Dämmerung bis hin zum Schwarz-Blau oder Nacht-Blau Ende der astronomischen Dämmerung. Die physikalisch nicht «Vorbelaasteten» unter diesen Himmelsguckern werden sich schon oft gefragt haben, warum der Himmel eigentlich in diesen verschiedenen Blau-Tönen erscheint, warum es Dämmerungsfarben gibt und warum es überhaupt zu Farberscheinungen in der Atmosphäre kommt. Dieser Teilaspekt der atmosphärischen Optik wird in *Blau – die Farbe des Himmels* auf sehr anschauliche und hervorragend illustrierte Art und Weise dargestellt. Neben der Geschichte gewisser Teilbereiche der atmosphärischen Optik werden die physikalischen Zusammenhänge und Gesetzmäßigkeiten allgemeinverständlich erklärt. Ein für die gesamte Leserschaft empfehlenswertes Buch.

KREITMEIER, S. / GOTSIS, F. / SCHMIDT, A. / KREITMEIER, T.: StarMap – Sternkarte interaktiv für Windows. CD-ROM mit Begleittext. Heidelberg / Berlin, Spektrum Akademischer Verlag 2002. ISBN 3-8274-1333-8, Euro 79.95. Diese CD-ROM bietet den gesamten Sternenhimmel in verschiedenen Projektionen, einstellbar für einen bestimmten Ort auf der Erde. Jedes Sternbild wird erläutert und seine mythologische Geschichte kurz geschildert. Zu jedem Stern, Nebel oder Planet können Bilder und Daten abgerufen werden. Mit *StarMap* können Bewegungen am Sternenhimmel simuliert werden. Es können Beobachtungsdiagramme, Almanache oder Dämmerungsdiagramme für die Planung von Beobachtungsnächten erstellt werden. Solche Beobachtungsprogramme sind für astronomische Spezialisten mit eigenen Daten erweiterbar. Das ausführliche Online-Handbuch enthält eine Einführung in die Astronomie. Folgende Anforderungen für den Betrieb der CD-ROM sind erforderlich: IBM-kompatibler PC mind. 100 MB Festspeicher, CD-ROM-Laufwerk, 200